



Histoire maritime de Bretagne Nord

Le 08 janvier 1936 naufrage du Brise Lame au Rocher Martin en baie de Saint Brieuc



Photo de l'article

Saint Brieuc le 9 janvier 1936

Ce matin, nous apprenions qu'un bateau du Légué, le Brise lames, avait été pris, la nuit, dans la tempête et qu'il avait échoué près du Rocher Martin. Les quatre hommes composant l'équipage avaient été sauvés.

Nous nous sommes rendu immédiatement sur les lieux, par les chemins étroits et couverts d'eau conduisant à la petite plage de Martin.

Le quartier, à cette époque de l'hiver est bien calme d'ordinaire, mais ce matin, il y avait des promeneurs, malgré le vent et la pluie qui tombe sans arrêt.

Avril 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le Rocher Martin se dresse dans la grève et la croix qui la surplombe apparaît bientôt. Il faut attendre la marée basse pour y accéder.

Des cabines, l'on aperçoit la mâture du Brise-lames et les marins présents sur la drève nous expliquent en détail ce qui s'est passé.

Il était 23h30 environ, le brise-lames, appartenant à M. Eouzan, du légué, dont nous avons fait connaissance à l'époque du naufrage du Père Auguste, rentrait au port, venant de pêcher au chalut.

Quatre marin du Légué : François Méheut patron, père de deux enfants ; François Méheut marin ; François Desbin et Jean-Louis Mahé composaient l'équipage

Déjà les marins du Havre, du Père-mathurin, du Sans-gêne, de l'Avenir, du Joffre, du Père-François, du Saint Laurent, du Grain de sel et de la Surprise l'avait précédé.

Le dernier, le Sans-gêne, patron M Redon, dirigé par le sympathique M Cooué n'était rentré que depuis une demi-heure.

Dans le coup de grain, nous dit-on, alors qu'il se trouvait à la pointe de la Haurenne ou la Béchue(en terme marin). À 100mètres des Tablettes et à 30 mètres de la croix, dominant le Rocher Martin le bateau se mit à tanguer et à pencher.

Les marins se portèrent à l'avant, pour le redresser, mais le Brise-Lames heurtait le rocher appelé « Décollant » bien connu des touristes et surtout des marins, qui l'évitent à chaque pêche.

La jolie barque 495 SB, de 12 mètres, portait une large déchirure et prenait l'eau.. François Desbin et François Méheut, patron, prirent leur ceinture et gagnèrent le Rocher Martin, qui était couvert d'eau ils se dirigèrent vers la Croix.

Le vent, la tempête brisa le petit mât et l'échelle. L'ancre était arraché et il fut impossible de jeter du lest.

Les marins Mahé et François Méheut s'accrochèrent à la mâture, appelèrent au secours et attendirent dans la nuit le retrait de l'eau. Le bateau a coulé à pic

L'équipage a dû d'être sauvé à la proximité des rochers, mais la nuit leur aura paru bien longue.

Ce sont de braves marins qui ont déjà essuyé plusieurs coups durs. Ils prenaient un repos bien mérité, à l'heure où nous les visitons à leur domicile au port du légué.

Des débris du bateau ont été trouvés sur les rochers par des pêcheurs, dans la matinée de jeudi et déposés au sommet du Rocher Martin.

A notre passage au port du Légué des camarades des naufragés commentaient l'accident et se réjouissaient du sauvetage des quatre marins plérinais. La population briochine apprenait avec plaisir qu'il n'y avait que des dégâts matériels.

Ouest-Éclair du 10 janvier 1936

Avril 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Port du Légué sloop à tapecul motorisé à l'échouage, dessin de Peter Anson 1930 « Mariners of Britany »

Commentaires

Au port du légué en 1936, le temps des lougres est terminé depuis longtemps. Les pêcheurs arment au chalut à perche des sloops et des sloops à tapecul. Ils sont presque tous motorisés. Le mat de tapecul semble utilisé que pour la manœuvre du chalut et n'a aucune voile. Pour la situation des pêcheurs on lit dans « la Bretagne maritime rapport du 1er congrès social maritime Breton » de 1933 description suivante de la flottille de pêche du port de Saint-Brieuc : « 13 bateaux de 25 tonnes à moteur, quelques uns à voiles, font la drague (chalut à perche), grées en cotres. Armement local. Patron propriétaire. Marins du pays rémunérés à la part. Vente au marché parisien. Gain satisfaisant les années passées. Gain cette année de 2000 à 3200 francs. Gain moyen par semaine de 50 à 80 francs »

Avril 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Le port du Légué dans les années 50 certains bateaux de pêche à moteur ont encore des formes de voiliers

Avril 2014 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

